



Trompettiste, compositrice et arrangeuse, Airelle Besson s'est fait remarquer sur la scène du jazz européen pour son jeu clair et puissant, virtuose mais jamais démonstratif, au service de l'émotion et de la musicalité. Formée en classique et en jazz, elle dit être influencée par Bach comme par Keith Jarrett. Lauréate des prix Django-Reinhardt de l'Académie du jazz et des Victoires du Jazz dans la catégorie « Révélation instrumentale française de l'année », Airelle Besson est aussi bien une *sidewoman* demandée qu'une *leader* et compositrice affirmée.

Une musicienne précoce

Née le 23 mars 1978 à Paris, Airelle Besson se passionne dès l'âge de quatre ans pour la trompette, et attend d'avoir sept ans pour commencer à en jouer. À l'adolescence, accompagnée par son père, elle choisit l'école à la maison pour placer au centre de son cursus l'étude de la musique. En plus de la trompette, elle apprend le violon, et suit une double formation, classique et jazz. Après être passée par différents conservatoires, elle entre à l'Université Paris-Sorbonne en musicologie, puis intègre le Conservatoire national supérieur de musique de Paris, dont elle sort avec le premier prix de jazz. Le tournant définitif vers cette musique se fait à l'occasion d'un stage au festival de jazz de Cluny (Jazz Campus en Clunisois) auprès du trompettiste Jean-François Canape.

Entre électronique et acoustique

Au sortir du conservatoire, Airelle Besson s'associe au saxophoniste Sylvain Rifflet pour créer et co-diriger Rockingchair, un quintet aux couleurs rock et électronique. Le groupe sort deux albums, *Rockingchair* (2007) et *1:1* (2011). En 2014, Airelle Besson transforme sa collaboration amicale de longue date avec le guitariste Nelson Veras en duo acoustique poétique avec l'album *Prélude* (Naïve Records). Le disque obtient un très grand succès, et les deux musiciens sillonnent les scènes internationales pendant plusieurs années.

Entre petit et grand orchestre

En 2014, Airelle Besson crée son propre quartet avec Isabel Sörling (voix), Benjamin Moussay (claviers) et Fabrice Moreau (batterie). Très bien accueilli tant par la presse que par le public, leur premier album (*Radio One*, Naïve) est un régal de force, d'équilibre et de limpidité. Toute la puissance mélodique des compositions d'Airelle Besson, ainsi que son talent pour harmoniser les voix, s'y déploient avec élégance. Leur deuxième album, *TRY!*, sortira le 5 février 2021. Parallèlement, Airelle Besson se consacre de plus en plus à la composition et à l'arrangement. En 2014, le groupe anglais Metronomy lui demande de faire les arrangements de l'album « Love Letters ». En 2020/21, elle est en résidence à la Cité musicale-Metz : elle créera avec l'Orchestre National de Metz un nouveau programme entre classique et jazz. Et sera avec le Big Band de l'Union de Woippy le temps d'une création.

Tout au long de son parcours, Airelle Besson a aussi joué dans des groupes dirigés par d'autres ; notamment dans le Liberation Music Orchestra de Charlie Haden et Carla Bley en 2006. Signalons enfin ses duos avec Vincent Ségal et Lionel Suarez, le trio avec les allemands Sebastien Sternal et Jonas Burgwinkel, et le Quarteto Gardel de Lionel Suarez avec Vincent Segal et Minino Garay. Dans toutes ces formations comme dans ses propres groupes, Airelle Besson se distingue par sa capacité à dire beaucoup en peu de notes ; dans son jeu, légèreté et délicatesse s'élèvent au-dessus d'une rigueur toute classique. Habité par un souci de la précision et de la justesse (du discours), son style compte parmi ce que le jazz français a de meilleur à offrir.